

# Info.pl@ine

N°61 - 12 octobre 2005 - 4 pages

ZOOM SUR



Surveiller les charançons

Surveiller cicadelles et pucerons

## AGRO-METEO

Pluviométrie du 1<sup>er</sup> au 10 octobre 2005 (mm) :

Normale	Campagne 2005 - 2006			
Melun	Egreville	Melun	Voulton	Crécy la Chapelle
20,1	3,4	4,8	5,4	4,2

Températures du 1<sup>er</sup> au 10 octobre 2005 (C°) :

	Normale	Campagne 2005 - 2006			
	Melun	Egreville	Melun	Voulton	Crécy la Chapelle
mini	8,3	10,2	10,2	9,9	10,7
Maxi	17,7	17,5	17,5	17,6	17,6

Source : Météo-France

### Levée des céréales :

Besoin en somme de températures (base 0°C) pour lever et atteindre les stades 2 et 3 feuilles :

semis d'octobre	Blé	Orge d'hiver
Levée (1 <sup>ère</sup> feuille)	150 °C	150 °C
2 <sup>ème</sup> feuille	100 °C	80 °C
3 <sup>ème</sup> feuille	100 °C	80 °C

Pour lever, les céréales d'hiver ont besoin d'une somme de températures (cumul des températures moyennes journalières) de 150°C, ceci sans autre facteur limitant.

Le déficit pluviométrique est important en ce début du mois d'octobre, avec un manque de 15 mm d'eau en moyenne.

Les températures maxi sont proches de la normale, bien que les 3 derniers jours ont dépassés allègrement les 20°C, atteignant même 25,5°C à Chailly-en-Brie ce dimanche. Les températures mini dépassent d'environ 2°C la normale.

Toutes ces conditions sont favorables aux ravageurs de type charançons et cicadelles qu'il convient de surveiller de près.

Prévisions de stades à titre indicatif pour le blé :

Date de semis	Levée (1 feuille)	Stade 2 feuilles	Stade 3 feuilles
25 septembre	5 octobre	vers le 12 octobre	vers le 20 octobre
1 <sup>er</sup> octobre	10 octobre	vers le 20 octobre	vers le 30 octobre

Calcul réalisé avec les températures 2005 du 25/09 au 10/10 et avec les températures normales trentenaires à partir du 11 octobre.

Ces prévisions du stade 2-3 feuilles vous donnent une indication pour organiser le chantier de désherbage post-levée précoce.

## ACTUALITES CULTURES

COLZA (stade : 6 à 8-10 feuilles)

### P Ravageurs

#### Pucerons

Fin du risque après le stade 6 feuilles, même si les températures actuelles favorisent le développement des populations.

#### Charançons du bourgeon terminal

En raison des conditions favorables (temps calme, températures supérieures aux normales) le vol de charançon a débuté selon les observations de la SRPV.

Ø Dans les parcelles les moins développées (inférieur à 6-8 feuilles), prévoir une intervention insecticide contre ce ravageur dans 8 à 10 jours après l'arrivée des adultes, si les conditions sont favorables aux applications. Utiliser un produit à base de pyrèthroïdes. ex : KARATE ZEON, DECIS (coût : 5 à 8 €/ha).

CEREALES (semis en cours à premières levées)

## P Cicadelles

Ø Facteurs à risque : parcelle proche de repousses de céréales (réservoir potentiel), l'exposition (sud, sud-ouest, absence de vent avec proximité de bois).

Les cicadelles sont actives à partir de 12°C mais le virus peut se transmettre à partir de 8°C. La précocité des semis est aussi un facteur favorable (quand levée et températures coïncident), ce qui est actuellement le cas.

La vigilance reste donc de vigueur spécialement sur les parcelles semées précocement mais les pluies à venir peuvent perturber les populations.

## P Surveiller les pucerons

Les pucerons commencent aussi à être présents. Il faut rester vigilant et bien observer ses parcelles non traitées GAUCHO en particulier celles qui sont à proximité d'anciens maïs, de repousses de céréales, d'endroits abrités et de bois.

Ø Faire les observations sur 50 pieds et intervenir si présence de pucerons sur 5 à 10% des plantes. Des faibles populations de pucerons mais présents pendant plus de 10 jours nécessitent une intervention.

Ø A ce jour, pas d'intervention spécifique pucerons à prévoir. Attendre que le seuil soit atteint.

MAÏS (récolte)

## P Rappel : limiter le risque fusariose sur le blé

Broyer au mieux les cannes de maïs et réaliser un déchaumage favorise la décomposition des résidus qui sont support de champignons comme la fusariose. Un labour diminue considérablement les niveaux de contamination de fusariose des grains de blé, et réduit les teneurs en mycotoxines. De plus, ce broyage réduit le nombre de larves de pyrale.

# STRATEGIE AGRONOMIQUE

## DESHERBAGE DE POST-LEVEE SUR BLE

### P Précisions sur les conditions d'application et les modes de fonctionnement des matières actives

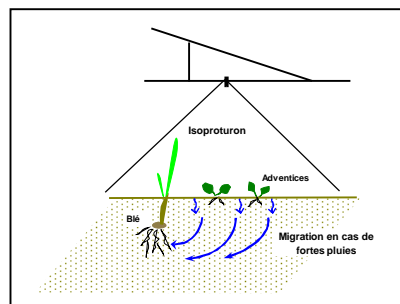
#### Ø Isoproturon et chlortoluron

Le chlorto a une action plus lente que l'iso. Il est donc à réserver aux applications d'automne et présente beaucoup moins d'intérêt au printemps. L'action de ces produits est lente, en particulier quand les températures sont basses.

La sélectivité de ces produits est de 2 sortes :

- **une sélectivité de position** : l'herbicide n'atteint pas le niveau des racines du blé mais celles des adventices qui sont plus superficielles. Des risques de phytotoxicité existent en cas de fortes pluies après l'application et dans les sols filtrants (cf. schéma ci-contre).

- **une sélectivité physiologique** par une détoxification du blé. Mais, si une baisse brutale des températures intervient, cette détoxification ne se fait pas et entraîne une phytotoxicité. Ce sont les fortes amplitudes de températures entre le jour et la nuit qui provoquent ce phénomène et non les températures basses.



### Les raisons d'un échec avec ces produits :

- un automne doux et humide qui provoque une dégradation rapide des herbicides.
- des applications sur sol trop sec en surface, ce qui peut être le cas cette année pour les semis sur terres labourées il y a quelques semaines ou encore sur les semis réalisés en Techniques Simplifiées (lemken, chisel).
- des fortes populations d'adventices.
- des doses trop faibles par rapport à des taux élevés de matières organiques ou d'argile, par rapport à la présence de nombreux résidus de récolte.
- des mauvaises herbes trop développées : par exemple, l'iso n'est plus efficace seul sur des matricaires ou des mourons plus gros qu'une pièce de 2 euros.
- s'il y a trop de résidus en surface (dans ce cas augmenter la dose ou associer avec du CELIO).

### **Ø CELIO et PUMA**

Produit à action foliaire. C'est un phyto-protecteur qui assure une sélectivité très efficace. Les risques d'échec sont du domaine de l'efficacité et non de la sélectivité.

- au moment du traitement les conditions doivent être poussantes : température de 8-10°C, hygrométrie >70%.
- même si les températures des jours suivant le traitement sont basses, les produits restent efficaces. Cependant, leur action est ralentie. Il faut parfois attendre 3 à 4 semaines pour vraiment juger l'efficacité du traitement.
- une seule gelée dans les 5 jours qui suivent le traitement peut fortement diminuer l'efficacité. Ceci a été montré pour le PUMA mais peut certainement s'appliquer au CELIO.
- ces produits agissent d'autant mieux que les adventices sont jeunes.
- l'ajout d'une huile augmente systématiquement les efficacités.
- ne pas traiter des plantes asphyxiées par un excès d'eau sous peine de réduire les efficacités.
- une bonne luminosité au moment du traitement améliorerait l'efficacité.

### **Ø ILLOXAN**

Produit à action foliaire, efficace sur ray-grass mais jusqu'au stade 3 feuilles. Au-delà l'efficacité est réduite. Appliquer avec des conditions poussantes : température de 10°C, hygrométrie >70%.

Une chute brutale des températures après l'application peut provoquer de la phytotoxicité, le blé n'a pas le temps de se détoxifier.

### **Ø FOXPRO D +**

Le bifénox, principale matière active du produit, agit par contact sur les feuilles. Il est donc plus efficace sur les jeunes adventices et peut être appliqué dès les températures de 5-7°C.

En cas de gel après l'application, les symptômes de phytotoxicité peuvent être spectaculaires : ponctuations blanches sur les feuilles. A l'automne, ces brûlures sont sans conséquence sur le blé. A l'apparition de nouvelles feuilles, la végétation redevient verte.

### **Ø FIRST**

Il agit par contact sur les feuilles avec une faible systémie, mais a une action intéressante en prélevée. Il est plus efficace sur les adventices jeunes et peut être appliqué avec des températures basses.

Si des fortes amplitudes de températures interviennent après le traitement, il peut y avoir de la phytotoxicité (palissement de la végétation). En l'absence de témoins, ces symptômes passent bien souvent inaperçus mais peuvent être préjudiciables si les conditions climatiques restent longtemps rigoureuses.

# DESTRUCTION DES COUVERTS EN INTERCULTURE

## P Quand ?

La date de destruction d'un couvert en interculture dépend de l'objectif du couvert et du type de couvert, du type de sol, de la culture suivante.

Si le couvert a été installé pour jouer un rôle de piège à nitrates, la destruction peut intervenir dès la mi-novembre. Pour la moutarde ou la phacélie, cette destruction doit se faire début floraison avant que la plante ne commence à se lignifier. Une destruction trop tardive de ce type de couvert a 2 principaux inconvénients :

- la destruction chimique est plus difficile,
- les résidus du couvert consommeront de l'azote pour se dégrader et seront donc en concurrence pour cet élément avec la culture suivante.

Si un objectif de structure du sol et/ou de lutte contre l'érosion est recherché, le couvert peut être détruit un peu plus tard (mais toujours au plus tard début floraison pour les couverts de type moutarde ou phacélie).

**Dates limites indicatives** de destruction d'un couvert avant culture de printemps :

	CULTURE SUIVANTE	
	Orge ou pois de printemps	Maïs
Limon sain, sable	1 <sup>er</sup> janvier	1 <sup>er</sup> au 15 mars
Limon argileux	Si labour : 15 novembre Non labour : 1 <sup>er</sup> décembre au 1 <sup>er</sup> janvier	Si labour : 15 novembre Non labour : 1 <sup>er</sup> janvier
Argile, argilo-calcaire	15 novembre (dès que possible)	

Source : Arvalis

## P Comment ?

La moutarde, espèce la plus implantée en interculture, est une plante gélive à partir de -5°C. Néanmoins il est souvent nécessaire d'avoir recours à une destruction mécanique ou chimique.

### Ø Destruction mécanique :

Une destruction-incorporation superficielle (5 à 10 cm) à l'aide d'un cover-crop permettra de réaliser par la suite un labour sans risque de fermentations anaérobies du couvert enfoui, et n'handicamera pas le développement de la culture suivante.

En cas de biomasse importante, un broyage peut être à privilégier, mais cette destruction est la plus chère.

### Ø Destruction chimique :

Utilisez du glyphosate en bonnes conditions climatiques (températures, hygrométrie) en adaptant la dose en fonction de l'espèce et du stade de l'interculture :

- Sur seigle : 360 à 540 g/ha de glyphosate + adjuvant
- Sur moutarde, Phacélie : 540 à 900 g/ha de glyphosate + adjuvant
- En présence de vivaces, monter à 1500 g/ha de glyphosate + adjuvant.



Rédacteurs : les équipes Grandes Cultures et Environnement  
Chambre d'Agriculture 77, Pôle Agronomie et Environnement, 418, rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine  
e-mail : agronomie.environnement@agri77.com - Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08  
**Toutes rediffusion et reproduction interdites**